

PERSPECTIVES DE CARRIÈRE EN NORMANDIE



23 SECTEURS PROFESSIONNELS RÉPONDENT

■ Témoignages ■ Chiffres ■ Informations
■ Ressources ■ Adresses utiles...



BASSE-NORMANDIE



SOMMAIRE

Les énergies marines renouvelables.....	3	La secteur de la mode.....	18
Le bâtiment.....	4	Le commerce et la distribution.....	19
Les travaux publics.....	5	L'hôtellerie restauration.....	20
L'agriculture.....	6	Les industries alimentaires.....	21
La filière équine.....	7	La filière automobile.....	22
Les industries technologiques.....	8/9	Propreté et services associés.....	23
Les services de l'automobile.....	10	Le sanitaire, le social et le médico-social.....	24/25
Le transport et la logistique.....	11	Le spectacle vivant.....	26
La plasturgie et les composites.....	12	La fonction publique territoriale.....	27
Le nautisme.....	13	L'économie sociale et solidaire.....	28
La communication et les industries graphiques.....	14	L'artisanat.....	29
Le numérique.....	15	L'enseignement en France.....	30/31

LES CIO DE NORMANDIE

Calvados

- CIO de Bayeux : 02 31 22 46 62
- CIO de Caen : 02 31 85 48 09
- CIO d'Hérouville-St-Clair : 02 31 95 21 90
- CIO de Lisieux : 02 31 48 21 50
- CIO de Vire : 02 31 68 03 04

Manche

- CIO d'Avranches : 02 33 58 72 66
- CIO de Cherbourg : 02 33 53 53 21
- CIO de Valognes (antenne) : 02 33 21 69 90
- CIO de Saint-Lô : 02 33 57 01 91

Orne

- CIO d'Alençon : 02 33 26 59 50
- CIO d'Argentan : 02 33 36 02 57
- CIO de Flers : 02 33 65 34 32
- CIO de l'Aigle : 02 33 24 22 84

- CIO de Saint-Langis-lès-Mortagne (antenne) : 02 33 85 28 58

Seine-Maritime

- CIO de Dieppe : 02 35 84 28 08
- CIO d'Elbeuf : 02 35 77 52 34
- CIO d'Eu : 02 35 86 43 05
- CIO de Fécamp : 02 32 08 99 93
- CIO du Havre : 02 32 08 98 41
- CIO de Lillebonne : 02 35 38 04 47
- CIO de Neufchâtel-en-Bray : 02 35 93 05 15
- CIO de Rouen : 02 32 08 98 20

Eure

- CIO d'Évreux : 02 32 39 34 48
- CIO de Louviers : 02 32 40 39 24
- CIO de Pont-Audemer : 02 32 41 03 17
- CIO de Vernon : 02 32 51 11 22

Consulter le site **www.onisep.fr**

DÉLÉGATION RÉGIONALE DE L'ONISEP DE BASSE-NORMANDIE // 21 rue du Moulin-au-Roy // BP 55141 // 14070 Caen CEDEX 5 // Tél. 02 31 56 64 64 // www.onisep.fr/caen // drocaen@onisep.fr // Délégué régional : Martial Salvi // Rédacteur en chef : Matthias Martin // Coordination : Région Basse-Normandie // Contenus fournis par les Branches professionnelles et les Compagnies consulaires // Conception graphique et mise en page : Nathalie Michel, Onisep // Relecture : Branches professionnelles, Compagnies consulaires, Région Basse-Normandie, Onisep // Imprimé par : Imprimerie Mordacq (62) // Dépôt légal : novembre 2015 // Ce guide est réalisé dans le cadre des Chartes Qualité Emploi-Formation. Il bénéficie du concours financier de la Région Basse-Normandie. *Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.*

LES ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES

L'éolien marin et les énergies marines renouvelables constituent un potentiel de développement considérable.

Chiffres

En France : en 2012, le domaine des énergies renouvelables représente un chiffre d'affaires de 10 milliards d'euros et 80 000 emplois / À l'horizon 2020, l'ensemble des filières des énergies renouvelables devraient représenter 224 000 emplois.

Infos +

<http://www.enr.fr/>
<http://ouest-normandie-energies-marines.fr>

Lors de la conférence climat de Kyoto en 2007 sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'Union Européenne s'est fixée trois objectifs d'ici 2020 : une baisse de 20 % des émissions de gaz à effet de serre et des consommations énergétiques tendancielle ainsi qu'une hausse de 20 % de la part des énergies renouvelables.

L'ensemble de parcs éoliens offshore totalise une puissance de 35 GW et pourrait être installé à l'horizon 2020 en Europe.

L'existence d'un potentiel d'exploitation des ressources des courants marins est estimée à l'échelle mondiale à 80 GW, 11 GW sur des sites situés en Europe, dont 4 GW en France, dans le raz Blanchard (Cherbourg).

Le groupe de construction navale DCNS, implanté à Cherbourg, a décidé de se diversifier dans les énergies marines renouvelables et prévoit l'implantation d'un site de production pour la fabrication, l'installation et la maintenance des premières hydroliennes dans le raz Blanchard.

Un secteur industriel en émergence

Des besoins en compétences et en formation sur les différentes phases du processus (études préalables, installation, exploitation et maintenance) apparaissent :

- besoins de qualifications métiers (niveau bac pro, BTS, DUT) ;
- besoins de compétences additionnelles (plutôt niveau BTS, DUT) ;
- préparation à des ingénieries spécifiques (niveau licence) ;
- besoin d'expertise et de visions (niveau master/ingénieur).

Des formations des filières mécanique, maintenance, mise en forme des matériaux, génie civil, logistique viennent en appui.

Une grande diversité de métiers

- technicien de maintenance éolien ;
- capitaine de navire de servitudes ;
- chef de projet éolien ;
- ingénieur d'études ;
- météorologue ;
- chaudronnier ;
- technicien plasturgie ;
- électromécanicien ;
- conducteur de travaux...

LE BÂTIMENT

Les hommes et les femmes du bâtiment conçoivent, construisent et entretiennent tous les lieux de vie quotidienne : logements, locaux industriels et commerciaux, centres de loisirs, bâtiments publics, bâtiments historiques...



© JÉRÔME PALLÉ / ONISEP

Chiffres

En 2014, la Normandie compte 20 153 entreprises et 56 824 salariés dans le secteur du bâtiment / 96% de ces entreprises ont moins de 20 salariés / Le bâtiment présente un chiffre d'affaires de 6,4 milliard d'euros.

Source : Observatoire des métiers du BTP.

Infos +

www.compagnons.org
www.ffbatiment.fr
www.capeb.fr
www.scopbtp.org
www.metiers-btp.fr

La filière rassemble plus de trente métiers et fonctions différentes dans :

- le gros œuvre (fondations, murs porteurs, charpente...) ;
- l'enveloppe extérieure (couverture, étanchéité...) ;
- les équipements techniques (électricité, plomberie, chauffage et climatisation) ;
- les aménagements et finitions (agencement, peinture, revêtement de sols...).

Depuis plusieurs années, les entreprises du bâtiment participent activement à une démarche de « construction durable », ce qui a radicalement changé leurs pratiques quotidiennes.

Pour assurer aux clients des **ouvrages de qualité, respectueux de l'environnement**, salariés et artisans doivent à la fois maîtriser les techniques traditionnelles, et s'adapter, pour **intégrer les nouvelles évolutions** : l'amélioration de l'efficacité énergétique (il faut empêcher la chaleur de s'échapper de nos bâtiments), la maîtrise de la consommation d'énergie ou la mise en place de solutions basées sur les énergies renouvelables (solaire, éolien...).

Tous ces défis ne peuvent être relevés que par des hommes et des femmes avec une formation professionnelle solide, qui cherchent chaque jour à se dépasser pour réussir. Tout doit être pris en compte : **de la fabrication des matériaux jusqu'à leur recyclage.**

Au-delà des produits utilisés, c'est tout le processus de construction qui a évolué. Chaque métier doit **savoir travailler avec les autres** pour que le résultat final soit conforme aux nouvelles réglementations sur la consommation énergétique que nos bâtiments doivent respecter.



© VIRGINIE VACHER / FFB

Thomas, métallier : « Mon métier, c'est tout ce qui touche au métal : structures métalliques, métallerie, ferronnerie. Il y a une histoire entre le métal et la personne qui crée de ses mains. On part en général d'une barre droite et on fait un ouvrage, une porte, un portail, des volutes... Même si c'est pour quelqu'un d'autre, c'est quelque chose qui sort de notre imaginaire. C'est nous qui donnons un peu de notre âme pour faire l'ouvrage. C'est la main qui fait tout, en fait. Je ne peux pas trouver cet esprit-là ailleurs... »

LES TRAVAUX PUBLICS

Être utile, construire le quotidien pour l'avenir, telle est la vocation des travaux publics qui interviennent jour après jour au cœur de l'environnement et des territoires.



© FRTP NORMANDIE

Chiffres

En Normandie en 2014 : 1697 établissements des travaux publics / 16 439 salariés / 2,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Infos +

www.fntp.fr
www.metier-tp.com
www.metiers-btp.fr

Les entreprises et établissements de travaux publics de Normandie œuvrent chaque jour au plus près des territoires pour offrir à chacun des services aussi essentiels que la fourniture d'eau, d'information, d'énergie ou de mobilité. La construction et l'entretien des infrastructures, petites et grandes, façonnent notre cadre de vie et assurent la qualité de notre environnement.

Dans le domaine des transports, de nouveaux équilibres sont à trouver entre les différents modes de transport. Les aspirations de nos concitoyens et des territoires pour une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux ne diminuent en effet pas leur exigence en matière de mobilité et d'intermodalité.

L'entrée dans l'économie verte impacte l'ensemble des compétences, des emplois et des conditions de travail dans les travaux publics et favorise l'innovation, qui est une caractéristique forte de la profession.

Les matériaux et les process évoluent et les matériels s'adaptent : l'innovation est omniprésente.

À tout cela s'ajoute l'évolution des chantiers vers l'éco-conception, en intégrant l'ensemble du cycle de vie de l'ouvrage.

Ainsi, les métiers des travaux publics se positionnent par l'action au cœur du développement durable.



© ALAIN POTIGNON / ONISEP

Stéphanie, technicienne de prix dans une entreprise de travaux publics : « Quand j'étais petite fille, j'allais souvent sur les chantiers avec mon père. Il travaillait pour une entreprise de démolition. J'ai tout de suite aimé être sur un chantier. J'ai donc choisi mes études en conséquence. J'ai commencé par un BEP, j'ai poursuivi en bac sciences et technologies industrielles en génie civil, puis un BTS travaux publics. Mon métier consiste à chiffrer le coût d'un chantier de voiries et réseaux divers. Ce qui me plaît dans mon métier, c'est de créer quelque chose à l'extérieur. Partir de rien, avancer au fur et à mesure, passer du chiffrage à un résultat concret. C'est très gratifiant ».

L'AGRICULTURE

Les enjeux de l'agriculture normande ?
Maintenir une activité rurale, dynamique et pérenne
avec une offre de formation riche, conciliant
proximité géographique et qualité, et débouchant
sur une insertion professionnelle efficace.

Chiffres

En 2012, en Normandie : 42 120 chefs d'exploitation et coexploitants / 12 260 actifs familiaux / 10 730 salariés permanents.

Source : Agreste Normandie.

Infos +

- Chambre régionale d'agriculture de Normandie : www.normandie.chambagri.fr
- Les réseaux de proximité : chambres départementales d'agriculture
- Autres sites à consulter : www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.coquillages.com
www.anefa.org
www.jardinage-normand.com
www.tonavenirenvert.com

Élever et faire pousser au grand air

Les **productions animales** ou **végétales** fournissent les matières premières indispensables au secteur de l'agroalimentaire (lait, viande, céréales) et de l'industrie (lin, colza). La Normandie est marquée par une forte identité laitière, en tête des productions avec 27% du produit agricole. Dans les zones de plaine, la production de céréales et légumineuses est plus répandue. Sur le littoral de la Manche, dans le Calvados autour des agglomérations et dans la vallée de la Seine, les maraîchers cultivent des fruits et légumes en champ ou sous serres.

Les exploitations agricoles sont des entreprises où innovation, performance et stratégie sont indissociables. La traçabilité des produits, la protection de l'environnement et le bien-être animal sont des fondamentaux qui imposent aux agriculteurs une connaissance poussée en agronomie.

La passion des plantes

L'**horticulture** et la **pépinière** représentent environ 1120 emplois de production en Normandie. Cultiver des plantes, conseiller les clients, vendre, prévoir les mises en culture, gérer... Ces métiers ne s'improvisent pas. Ils passent nécessairement par une solide formation. Place aux passionnés de plantes, à la fois techniques, créatifs et gestionnaires !

Entre terre et mer

La **conchyliculture** (élevage et commercialisation des huîtres et des moules) bénéficie de près de 600 km de côte en Normandie (1^{re} région productrice de France). L'activité est de plus en plus tournée vers l'expédition, la recherche de nouveaux marchés et les notions de suivi d'exploitation. Le travail en mer, quant à lui, nécessite d'être en bonne condition physique et d'apprécier le travail en équipe.

Loïc, agriculteur en agriculture biologique, titulaire d'un BTS

Analyse et conduite des systèmes d'exploitation : « La production d'aliments de qualité, sans engrais, ni pesticides nécessite beaucoup de rigueur, d'anticipation et de bonnes connaissances techniques.

Le travail s'articule essentiellement autour des animaux. La traite et les soins aux vaches mobilisent 50% de la journée. Le reste du temps est consacré aux cultures et à la récolte du fourrage. La diversité des tâches, en fonction des saisons et des imprévus, rend mon métier passionnant ».

LA FILIÈRE ÉQUINE

Un secteur professionnel passionnant en pleine expansion.



© ONISEP

Chiffres

En Normandie, en 2014 : 7536 élevages toutes productions confondues / 108118 équidés / 1083 étalons / 16175 emplois / 650 club affiliés à la FFE, plus de 46 000 licenciés / 42 hippodromes, 361 réunions annuelles.

Sources : IFCE / Agreste / COREN.

Infos +

www.equiresources.fr

Terre d'élevage, terre de compétition, terre de champions, la Normandie est la région du cheval par excellence ! La Normandie est ambitieuse et souhaite se positionner comme l'une des places équestres qui compte dans le monde. Témoin de cette ambition, elle a accueilli les Jeux Équestres Mondiaux en 2014.

Les métiers liés aux chevaux se portent bien, le nombre d'emplois augmente chaque année et dans certains secteurs, il est très facile de trouver un poste. Dans la majorité des cas, les salaires sont bas et les conditions difficiles. Pour s'assurer une carrière dans ce secteur professionnel, il faut être bien formé et avoir une bonne expérience.

Plus de 50 métiers existent dans la filière équine mais 6 concentrent plus de 70 % des emplois : palefrenier soigneur (25% des emplois de la filière), moniteur (17%), cavalier d'entraînement/lad driver (14%), éleveur (un peu plus de 6%), cavalier soigneur (un peu plus de 6%) et maréchal-ferrant (un peu plus de 5%).

La démocratisation du cheval et le développement du tourisme vert (besoin d'évasion, retour vers la nature...) favorisent les métiers autour de l'enseignement, des soins ou des services.

Les formations aux métiers du cheval permettent de travailler dans le monde de l'élevage, des courses hippiques, de l'artisanat ou de l'équitation. Les études post-bac permettent d'accéder à des fonctions liées au terrain (élevage, commerce, vétérinaires) ou à l'organisation de la filière équine.

Les élèves sont chaque année plus nombreux à suivre une formation qui leur ouvrira un accès professionnel au monde du cheval. Cet enseignement peut être profitable et permettre de faire les bons choix. Les personnes qui s'engagent dans cette voie, le font par passion. Mieux vaut prendre le temps de bien se renseigner sur les filières, les diplômes, les possibilités de poursuite d'études ou de formations complémentaires.

Élodie, monitrice d'équitation : « Ce qui m'anime dans mon métier c'est le fait de transmettre ma passion à un public varié allant du cavalier débutant à l'accompagnement des galops 7 en compétition. Cette passion me permet de surmonter les difficultés liées à mon métier, en particulier le fait de travailler le week-end ! ».



© PHOTO LIBRE.FR

LES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES

Un univers passionnant...

Chiffres

En Normandie en 2014 : 2 424 établissements / 84 196 salariés.

En France : 43 000 entreprises / 1,5 millions de salariés / 100 000 recrutements par an d'ici à 2020 / Plus de 150 métiers.

Sources : ACCOS / DADS, 2014.

Infos +

- Pour découvrir celles et ceux qui vivent l'aventure industrielle, des métiers et des filières de formations : www.les-industries-technologiques.fr

L'industrie, c'est avant tout de la technologie : les voitures, les trains, les lecteurs MP3, les téléphones portables, les PC, les écrans plats, les appareils électroménagers... Ils font partie de notre quotidien et nous nous en servons tous les jours. Ce sont des produits de haute technologie conçus et réalisés par l'industrie. L'innovation naît dans l'industrie pour améliorer notre quotidien.

L'industrie est partout, elle innove en permanence. C'est une grande variété d'activités et de métiers... qui pourraient vous plaire !

Les industries technologiques travaillent dans l'aéronautique, le naval, le médical, la micromécanique, l'électronique, l'automobile, mais aussi les sports, les loisirs, l'équipement de la maison...

Les domaines sont très variés : de la maintenance ou la mécatronique, la métrologie, la qualité à la productique mais aussi les ressources humaines, le marketing, la vente...

Les industries technologiques cherchent des jeunes, filles et garçons, motivés pour découvrir tous ces univers. *Pourquoi pas vous ?*

L'innovation technologique, un turbo pour toute l'économie

Le progrès technologique est un défi à relever sans cesse.

Près d'une entreprise technologique sur deux lance chaque année un nouveau produit ou un nouveau procédé. Pour les ouvriers, techniciens, ingénieurs et cadres des industries technologiques, c'est l'assurance de vivre une carrière professionnelle pleine de diversité, au cours de laquelle il faudra sans arrêt adapter ses connaissances.

Aurélié et Kévin, ingénieurs assembleur-intégrateur...

Ingénieurs généralistes à Mécachimie, Aurélié et Kévin ont un rôle clé au sein de leur entreprise. Ils sont coordinateurs/planificateurs au sein des équipes de l'assembleur-intégrateur Mécachimie. À ce titre, ils assurent pour leurs clients des prestations permettant l'intégration de systèmes mécaniques complexes en milieu hostile. Celles-ci vont de la conception aux essais en usine et sur site.

« On reçoit le cahier des charges du client qui exprime un besoin. À nous de le traduire en terme de technologie,

d'équipements et de ressources humaines. On liste l'ensemble des tâches à accomplir puis on conçoit le produit, on le fabrique et on le monte ». Le rôle de ces deux jeunes ingénieurs est de mettre en synergie tous les métiers nécessaires à la réalisation des projets : le dessin industriel, l'usinage, le fraisage, la robotique... Réactifs et créatifs sur les projets nombreux et variés, ils ne connaissent pas la routine. Aurélié et Kévin ont un métier vraiment très passionnant avec de belles perspectives d'évolution.



© LAURENCE PRAT / ONISEP



© KÉVIN ET AURÉLIE / JUJUMA

Si l'entreprise doit être innovante pour se démarquer de ses concurrentes, ses collaborateurs doivent s'inscrire dans ces évolutions pour être capables de maîtriser les technologies adéquates.

L'industrie technologique relève le défi de l'économie verte : inventer les solutions de demain

Des éoliennes aux installations photovoltaïques, l'énergie verte se nourrit de technologies, pour inventer de **nouveaux moyens de produire de l'électricité** ou pour **améliorer les rendements des énergies renouvelables**.

On a recours à des éoliennes pour utiliser et transformer la force du vent. On réinvente les ailes des moulins, mais avec des pales grandes comme des terrains de sport accrochées à des rotors aussi lourds que des camions fixés en haut d'un mât.

L'industrie technologique innove aussi pour limiter les émissions de CO₂. Dans l'automobile, par exemple, l'impératif écologique a fait naître des moteurs aux rendements supérieurs, et de **nouveaux matériaux** pour alléger les carrosseries tout en améliorant la sécurité des passagers, sans parler des véhicules hybrides ou électriques...

Dans les industries technologiques, **le métier est un passeport pour l'avenir**.

Infos +

www.uimm.fr

www.observatoire-metallurgie.fr

Mathieu, 27 ans, technicien d'études : « Un concours de robotique dans une émission de TV m'a fait m'intéresser au domaine technique et à l'industrie. J'ai alors eu envie de créer un robot et cela m'a aidé dans mes choix d'orientation ».

Dès la seconde, Mathieu s'oriente vers une filière TSA (Technique des systèmes automatisés) avec une option productique. Ensuite, il réalise un bac S option sciences de l'ingénieur où il apprend les techniques de l'ingénieur et découvre le domaine industriel. Ce bac lui offre un périmètre large dans son choix d'études supérieures. Il opte alors pour un DUT GEII (Génie électrique et informatique industrielle) lui permettant de réaliser son rêve : participer à un concours robotique et créer un robot capable de suivre une trajectoire, éviter les obstacles et se positionner en arrêt définitif.

Technicien d'études, Mathieu réalise des essais sur des moteurs de lave-vitres et suit les équipements de test. Ses défis : un produit de plus en plus petit répondant aux exigences de poids faible des véhicules automobiles (économie d'énergie) et de moindre nuisance sonore (grande sensibilité des clients asiatiques au bruit).

Dans un faible encombrement, le produit doit contenir le mécanisme qui génère le mouvement et la carte électronique pouvant commander d'autres fonctions que celles liées au moteur lui-même (essuie-glaces par exemple). Différents corps de métiers travaillent ensemble (mécaniciens et électroniciens) pour aboutir à un ensemble cohérent.

Toujours dans une démarche d'apprentissage et de découverte de nouvelles technologies, Mathieu poursuit actuellement ses études tout en travaillant pour valider un diplôme d'ingénieur. « J'aime beaucoup mon métier car j'apprends constamment et je bénéficie de véritables possibilités d'évolution ».



LES SERVICES DE L'AUTOMOBILE

Un univers de haute technologie, de passion, de diversité et d'évolution...



© ANFA

Chiffres

En Normandie, en 2012 : 5 201 entreprises / 20 640 salariés, du mécanicien au responsable après-vente / 2 973 bénéficiaires de formation continue / 2 835 jeunes en formation initiale et d'insertion.

Source : Observatoire de l'ANFA.

Infos +

www.anfa-auto.fr
www.metiersdelauto.com
www.metiersducamion.fr

La branche des services de l'automobile, c'est l'ensemble des activités qui vont de la commercialisation du véhicule, jusqu'à son recyclage... en passant bien entendu par la mécanique, la carrosserie-peinture, pour la voiture, le camion ou la moto. Cela correspond également, mais c'est moins connu, à la vente de pièces et d'accessoires, aux auto-écoles, à la démolition, à la location ou à la gestion de parking...

L'automobile change, les entreprises et les métiers aussi. Fini le garage au fond de la cour, et le garagiste souillé, allongé sous une voiture. Aujourd'hui, les concessions ressemblent à des cathédrales, leur gestion est assurée par des groupes de distribution.

Les hommes qui y travaillent sont des « experts » de la qualité, de l'accueil et du conseil à la clientèle, des « spécialistes » de l'organisation et de l'efficacité, des managers d'équipes.

L'évolution technologique se met au service de la mobilité durable. Nous avons connu la révolution de l'électronique et celle du multiplexage. Aujourd'hui, sous l'impulsion de la réglementation et par volonté citoyenne, l'automobile se met au vert.

L'injection directe, le down-sizing, le start and go, les moteurs électriques ou hybrides visent toujours moins de pollution et plus d'économie d'énergie.

De même, en 2015, 95 % des composants du véhicule seront recyclés, réemployés ou transformés.

Ces évolutions majeures, actuelles et à venir, de l'organisation des entreprises et les méthodes de travail offrent des perspectives professionnelles pour les inconditionnels de la mécanique, ou les adeptes de l'encadrement, de la gestion et de l'animation... Et pourquoi pas, un jour ou l'autre, devenir son propre patron !



© ANFA

Louis, réceptionnaire :

« J'ai longtemps hésité entre la mécanique et le commercial... le poste de réceptionnaire me permet de faire à la fois du diagnostic de premier niveau et de la relation clientèle ».

LE TRANSPORT ET LA LOGISTIQUE

Stratégiques pour les entreprises, les activités du transport et de la logistique en Normandie, qui bénéficient d'un littoral dynamique (première région portuaire française) et d'un réseau d'infrastructures développé, s'engagent dans le développement durable.

Chiffres

En 2013, en Normandie : 3 384 établissements / 39 019 salariés.

En France : 70 345 établissements / 654 730 salariés.

Source : Rapport 2014 de l'OPTL.

Infos +

www.choisis-ton-avenir.com

Ces transporteurs qui roulent pour l'environnement

L'augmentation des échanges et le recentrage des entreprises sur leur cœur de métier (80 % des opérations de transport sont externalisées) permettent aux acteurs du secteur Transport et Logistique de jouer un rôle prépondérant dans le développement durable.

Des moteurs plus performants, l'utilisation de véhicules récents le développement du transport intermodal alliés à l'efficacité environnementale des entreprises, ont permis de maîtriser les rejets. À titre d'exemple, dans les zones urbaines, l'augmentation des émissions de CO₂ est quatre fois moins rapide que celle de l'activité de fret en T/Km transportées (tonnes/kilomètre).

En Normandie plus de 80 chartes « Objectif CO₂ » ont été signées. Cette charte participe à l'objectif national de diminution de 20 % des émissions de CO₂ d'ici 2020.

Pour accompagner son développement dans les prochaines années, le secteur Transport et Logistique devra s'entourer de personnes responsables et respectueuses de l'environnement, c'est dans cet esprit que sont créés les qualifications et diplômes tels que le bac professionnel de Conducteur transport routier marchandises.

Jean-François Guillot, chef d'entreprise :

« Les quelques 150 véhicules de notre société valent quatorze millions de kilomètres chaque année. Mon rôle de chef d'entreprise consiste à prendre en compte notre environnement naturel. Le vecteur principal est la réduction de la consommation de carburant que je traite par l'achat de matériels conformes aux dernières normes anti-pollution mais aussi à travers la formation des conducteurs qui sont, rappelons le, les principaux acteurs de ce dispositif. La bonne formation des nouveaux entrants est plus que jamais indispensable à l'atteinte de nos objectifs, c'est pourquoi nous misons sur les jeunes diplômés qui feront progresser notre entreprise. »



LA PLASTURGIE ET LES COMPOSITES

Des métiers passion et d'avenir, pour les hommes comme pour les femmes. Imaginer, créer, fabriquer, dupliquer : quatre mots qui caractérisent les activités de ces entreprises fortement impliquées dans le développement durable.

Chiffres

En 2013, en Normandie : 199 entreprises / 9889 salariés.

Source : Observatoire de la Plasturgie.

Infos +

www.plasturgieducation.org
www.voyage-plasturgie.org

Les entreprises ont développé des produits propres dans le domaine du développement durable, que ce soit dans le traitement des eaux, l'horticulture, le jardinage, le mobilier urbain ou les produits de sécurité... Elles s'engagent dans des démarches d'éco-conception sur les différents marchés (transport, bâtiment, emballage...) et développent des solutions de chauffage économique.

Celles spécialisées dans l'emballage de produits consommables alimentaires maîtrisent la transformation de matières biodégradables comme le PLA (un bioplastique d'origine végétale renouvelable).

La profession s'investit pour accompagner les entreprises dans le court terme et préparer l'avenir.

Ces dernières accueillent les stagiaires et les apprentis. Elles facilitent l'insertion des jeunes diplômés de bac professionnel, BTS, licence professionnelle ou diplôme d'ingénieur. Une classe d'âge de salariés va bientôt partir en retraite, ce qui va susciter un besoin de main-d'œuvre et offrir de véritables opportunités aux jeunes.

Les plasturgistes sont actifs pour susciter l'esprit d'innovation auprès de leurs collaborateurs.

Des groupes de travail, des journées techniques et d'initiative de projets collaboratifs sont organisés dans différents domaines :

- les énergies solaires (panneaux photovoltaïques, chauffe-eaux solaires...) ;
- l'énergie du vent (éoliennes), l'eau avec sa récupération (écopluies, traitement, réseau...) ;
- l'énergie électrique (bâtiment, réseau de distribution, matériaux légers et isolants...) ;
- la santé (matériels d'aide au malade, appareils chirurgicaux, prothèses...), l'aéronautique, l'automobile...

Sylvain Fontaine, responsable technique chez Alençon Plastics (61) :

« Lors de ma formation par alternance, j'ai appris un métier intéressant tout en progressant du BEP au diplôme d'ingénieur. Je suis resté dans le domaine de la transformation par injection même si la formation ouvre des portes vers d'autres méthodes de transformation telles que l'extrusion, le thermoformage, les composites... À chaque étape de ma formation j'avais des propositions d'emploi. »



LE NAUTISME

Malgré la crise, les entreprises du nautisme développent la formation pour accroître les compétences des futurs techniciens. Elles savent que les évolutions technologiques sont au coeur de la reprise économique.

Chiffres

La plaisance française : 4,56 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2011-2012 (dont 779 millions d'euros pour la construction et 2,3 milliards pour les services) / Parc : 969 644 unités en activité / Emplois : 41 051.

Infos +

www.industriesnautiques.fr

La filière du nautisme est composée de trois grands secteurs d'activité :

- **La construction** qui représente près des $\frac{3}{4}$ des emplois : l'architecture et les bureaux d'étude ; la construction de bateaux de plaisance de série ; la construction à l'unité ou de petites séries ; les équipementiers, gréements, accastillage.
- **Les activités de services** constituées de nombreuses et très petites unités situées le long du littoral ou des voies fluviales intérieures : la vente de bateaux de plaisance ; la location de bateaux de plaisance ; la maintenance, réparation, hivernage, peinture... ; les shipchangers ; les petites embarcations, planches, surfs... ; les services annexes : experts, assureurs...
- **Les activités techniques** contribuant à la construction et aux services : la voilerie et la sellerie ; les motoristes ; la plomberie, climatisation, électricité, électronique. Ce sont principalement des emplois d'**opérateurs** (stratifieurs, magasiniers) et d'**ouvriers qualifiés** (menuisiers, mécaniciens, soudeurs...), mais aussi des emplois de **techniciens**, d'**agents de maintenance** et de **vendeurs**.

Certains métiers de la filière peuvent être considérés comme «**stratégiques**», car **rare**s ou particulièrement **sensibles aux évolutions présentes et à venir**. On retrouve en particulier, le stratifieur industriel, le chaudronnier - soudeur, le menuisier, le technicien en composite, le technicien de maintenance, le motoriste, le skipper, le commercial ou technico-commercial, le vendeur ou chargé de clientèle ou encore, l'encadrement.

La filière est synonyme d'emplois. La transmission de savoirs devra se faire aussi par l'alternance, les contrats d'apprentissage et de professionnalisation restant trop peu développés.

Robert Séhier, 52 ans, gérant de la société Carteret Marine, chantier naval de négoce et maintenance : « Du magasin d'accastillage au chantier de réparation, en passant par la vente, la manutention portuaire et l'importation, mon entreprise a de multiples activités. J'occupe tous les postes, y compris techniques, si nécessaire. J'ai toujours travaillé dans ce secteur. Au départ, dans les bateaux de pêche et militaires, puis, j'ai monté ma propre entreprise. Derrière l'apparente décontraction et facilité du métier, beaucoup de techniques et de compétences sont nécessaires pour être reconnu dans la profession. »



LA COMMUNICATION ET LES INDUSTRIES GRAPHIQUES

Des technologies innovantes, des réalisations graphiques exaltantes, des supports de communication imprimés variés à découvrir !

Chiffres

En Normandie, en 2013 : 194 établissements / 4 011 salariés / 212 lycéens / 78 apprentis.

Source : Observatoires des secteurs de la Communication graphique.

Infos +

www.com-unic.fr

Parce qu'ils nous entourent, sans eux notre quotidien serait plus fade. Parce que certains nous font rêver et d'autres nous attirent, nous cherchons les plus beaux.

Oui, parce que nous avons besoin de communiquer et d'échanger, nous utilisons toutes les formes de supports imprimés : livres, vêtements, cartons, métal, etc. ; ainsi que toutes les formes de supports dématérialisés : web, tablette graphique, borne interactive, etc.

Depuis toujours, l'homme a cherché à automatiser et à améliorer ces travaux pour mieux diffuser l'information. L'avènement des technologies informatiques, le développement des logiciels de conception graphique, l'évolution des technologies de production automatisée permettent un enrichissement innovant des contenus et supports imprimés.

- **Les procédés d'impression** sont nombreux et variés : du tissu au métal par un procédé offset, flexographie, sérigraphie, numérique...
- **Les procédés de production multimédias** sont variés : du téléphone à l'écran par des techniques dynamiques, animées, interactives...

Les entreprises de la communication et des industries graphiques sont toujours à la recherche de nouvelles solutions et technologies pour la reproduction des couleurs, la conception de maquettes, la mise en page des documents plurimédias, les procédés d'impression et de finition et la diffusion multimédias.

- **Les métiers sont variés** : opérateur du prépresse, conducteur d'un système d'impression, opérateur de façonnage, agent technico-commercial, agent de fabrication, concepteur-réalisateur graphique...

Du CAP au diplôme d'ingénieur, filles et garçons motivés trouveront une place qui leur convient !



François Rolland, imprimeur et chef d'entreprise : « Au quotidien, j'adapte aux besoins des clients, les messages, les informations et les échanges sous toutes leurs formes. La combinaison de mes compétences liées aux métiers des industries graphiques (créativité, écoute, technicité, production, etc.) ajoutée aux technologies informatiques de plus en plus innovantes, me permet de répondre au plus près des nécessités de communication. »

LE NUMÉRIQUE

Payer sa place de parking à l'aide de son téléphone portable, regarder un film en 3D sans lunettes, faire la cuisine sur une table digitale... Avec les technologies du numérique, le monde d'aujourd'hui évolue.

Chiffres

En France : avec un taux de croissance annuel de 13 %, le besoin en personnes qualifiées se chiffre en dizaine de milliers.

Infos +

www.syntec.fr

Les entreprises du numérique peuvent être divisées en deux catégories : celles qui **créent et vendent** le logiciel et celles qui **informatisent et vendent le service**.

Les métiers peuvent être déclinés en **sept grands domaines** :

- conseil et expertise ;
- conception et développement ;
- conduite de projets ;
- administration et exploitation ;
- formation ;
- commercialisation de produits et de services ;
- enseignement et recherche.

Le secteur du numérique est porteur, et son dynamisme, en renouvellement constant. Aujourd'hui, il compte 64 % d'ingénieurs contre 36 % de techniciens. Plus de 70 % des informaticiens ont une formation initiale de niveau bac + 2 minimum.

Être spécialisé est un atout supplémentaire aux yeux des employeurs qui peinent à trouver des informaticiens qualifiés. Les étudiants orientés vers la programmation et le codage seront majoritairement recrutés par les SSII (société de service en ingénierie informatique) et les éditeurs de logiciels qui recherchent des compétences d'ingénieurs spécialisés dans le développement et l'intégration. Les spécialistes des systèmes et réseaux, mais aussi les consultants, représentent également des profils très recherchés.

Par nature complexes, les projets informatiques réclament des compétences pointues. Techniciens, responsables métier, marketeurs, gestionnaires... peuvent alors faire partie de la chaîne des intervenants. Chacun assume une responsabilité propre : planification, conception, développement, validation, tests...

Raphaël, chef de projet : « L'expérience m'a beaucoup appris sur le relationnel avec le client. Les seules compétences informatiques ne suffisent pas. Il faut savoir adapter son langage technique pour être compris de tous. J'ai dû développer des capacités d'empathie et de communication. Avec mon équipe, nous faisons plusieurs points chaque semaine sur l'avancement du projet, les difficultés à résoudre et je dois être disponible en cas de difficultés ».



La Cité des métiers de Basse-Normandie, un réseau pour :

- S'informer sur les métiers,
- Choisir son orientation,
- Se former, évoluer professionnellement
- Trouver un emploi,
- Créer son activité.

Plus d'infos sur
www.citedesmetiers-bassenormandie.fr

- L'agenda des rendez-vous métier, formation, emploi
- Des ressources sur les métiers et les formations
- Les coordonnées des professionnels pour répondre à vos questions



Répond aux besoins de tous sur les questions
d'orientation, de formation, d'emploi, de création
www.citedesmetiers-bassenormandie.fr



AMBASSADEURS

MÉTIER ET FORMATION



Qui peut m'informer sur les **formations**
et les **métiers** qui m'intéressent ?

Professionnels et jeunes en formation
vous parlent de leur expérience.

Contactez les Ambassadeurs sur
www.ambassadeurs.region-basse-normandie.fr



www.region-basse-normandie.fr

RÉGION BASSE
NORMANDIE



LA RÉGION, C'EST VOUS.

LE SECTEUR DE LA MODE

Secteur générateur de rêves et économiquement dynamique, la mode vous propose en Normandie des emplois variés, techniques et créatifs, avec des perspectives d'avenir.

Chiffres

11 entreprises françaises dans le top 75 des entreprises mondiales du luxe / 1150 entreprises en France en 2013 dans le secteur de l'habillement / 165 000 emplois (directs et indirects) liés au secteur du luxe en France / 39,6 milliards de chiffre d'affaires du secteur du luxe en France.

Sources : Global Powers of Luxury Goods / Observatoire des métiers de la Mode, des Textiles et du Cuir / Business France.

Infos +

www.normandie-habillement.com

Entreprises

Le monde de la mode normand est composé :

- d'entreprises sous-traitantes de marques de luxe (*Chanel, Dior, Hermès, Vuitton*) et d'autres marques de la nouvelle génération de créateurs (*Andrew GN, Nina Ricci, Balmain et Bouchra Jarrar*) appartenant à un pôle de luxe disposant d'un savoir-faire d'excellence ;
- d'entreprises de maille à renommée internationale ;
- de fabricants de chemises sur mesure proposant des produits personnalisés à une clientèle française et internationale ;
- de fabricants de vêtements professionnels et image (tenues vestimentaires d'entreprise) et EPI (Equipements de Protection Individuelle) fournisseurs de grandes sociétés françaises (*Orange, Airbus, SnCF...*).

Emploi

Le monde de la mode normand recrute, le plus souvent, sur des postes nécessitant une formation technique de base complétée par une expérience en entreprise. Ces postes sont évolutifs vers la création, la mise au point des modèles et la production de vêtements haut de gamme : technicien(ne)s couture polyvalent(e)s, couturier(ière)s maille, modélistes, technicien(ne)s de nomenclatures, responsables d'équipe... La formation de technicien(ne) couture peut se préparer également par la voie de l'apprentissage.

Angélique Reboursière, 23 ans, groupe Grandis : « Dés mon plus jeune âge, j'ai toujours voulu créer des vêtements. J'ai donc préparé un BEP Métier de la mode puis j'ai décidé de poursuivre par un bac pro Métier de la mode par alternance pour acquérir plus de technique et de savoir faire. Suite à ce parcours, la société Normandie Couture (groupe Grandis) m'a engagée en CDI en tant que couturière en confection. J'ai appris des choses beaucoup plus compliquées que ce que j'avais pu apprendre en apprentissage. Cela fait actuellement 5 ans que je réalise ma passion au sein de cette entreprise et des perspectives d'évolution se sont ouvertes à moi puisqu'on m'a proposé récemment de devenir responsable d'équipe. »





LE COMMERCE ET LA DISTRIBUTION

Le commerce et la distribution, secteur jeune et dynamique, propose une large gamme de métiers.

Chiffres

En 2012 en Normandie : 45 895 établissements commerciaux / 135 913 salariés.

Source : INSEE.

Infos +

- Fédération du commerce et de la distribution : www.fcd.asso.fr

La plupart des métiers du commerce s'ouvrent à des contrats à durée indéterminée (CDI). Au premier plan des métiers que l'on peut exercer, on distingue le commercial, le chef de rayon, l'acheteur ou encore, le directeur de magasin. Mais on retrouve la **fonction commerciale dans tous les secteurs d'activité** : dans la banque-assurance (chargé de clientèle, conseiller commercial...), l'informatique, l'agroalimentaire, la mécanique...

Quelque soit le métier, **une bonne connaissance du produit** que l'on veut vendre, une grande capacité d'écoute et un bon sens de la **négociation** sont des qualités requises pour travailler dans ce secteur.

Le secteur du commerce est en constante évolution et à la recherche de **nouvelles compétences**.

Les besoins portent, entre autres, sur le **commerce électronique** qui prend une place de plus en plus importante dans les habitudes d'achat des consommateurs.

On recherche également des spécialistes en **logistique** (par exemple, pour intégrer les notions du développement durable) ou encore, des experts en **sécurité alimentaire** (par exemple, les responsables qualité).

Ouvert à l'**international**, ce secteur offres de grandes opportunités dans les fonctions liées à l'export. Cependant, les **cadres commerciaux** classiques restent des métiers très recherchés, notamment dans la grande distribution.

Bernard Leprelle, location de vélos, 2 Roues Zen :

« Pour être commerçant, il faut faire preuve de bons sens (avoir les pieds sur terre), avoir une bonne connaissance du marché et des tendances d'achat, être prêt à s'investir sans compter son temps, faire preuve d'empathie, avoir des capacités en gestion commerciale, développer des capacités d'écoute et service aux clients (qui sont pour moi « la marque de fabrique » du commerçant de proximité), savoir trouver de l'aide, des conseils et du soutien via les différents groupes de travail que proposent les Chambres de Commerce et d'Industrie et leurs conseillers, être à l'écoute du commerce local et éviter de se recroqueviller sur soi, être capable de se remettre en question ».





L'HÔTELLERIE RESTAURATION

Figurant parmi les locomotives traditionnelles de l'économie nationale, le secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des activités de loisirs est présent sur tout le territoire, presque dans chaque commune et offre ainsi un large éventail de services de proximité à travers ses multiples établissements.

Chiffres

En Normandie en 2013 : 4675 établissements / 35 991 travailleurs (salariés/non salariés) / 11 419 saisonniers l'été, 3 214 l'hiver / 6 098 personnes en formation.

Infos +

www.metiers-hotel-resto.fr
vivrelarestauration.com
www.fafih.com
www.adejih.org

Le secteur regroupe des branches qui assurent la satisfaction des besoins des collectivités mais également des individus hors de leur domicile : nourrir, héberger, divertir et détendre.

Nourrir

La restauration est l'activité la plus importante avec 60 % de l'activité globale du secteur, tant en nombre d'établissements que d'emplois. Elle sert plus de 4 milliards de repas par an.

Héberger

L'hôtellerie regroupe plus de 200 000 établissements en France. Constitué de près de 28 000 hôtels, le parc hôtelier français se trouve réparti entre hôtellerie indépendante et hôtellerie de chaîne, volontaire ou intégrée.

Divertir

Comptant près de 200 casinos dans l'hexagone, la France est en tête de ce secteur en parts de marché européen. Aujourd'hui ce secteur réunit 17 900 salariés. Les bowlings sont quant à eux au nombre de 320, dont 180 établissements homologués.

Détendre

La thalassothérapie compte une cinquantaine d'instituts, qui disposent généralement d'un hébergement intégré. Elle emploie 3 000 personnes.

Le secteur offre un large choix de formations et d'opportunités de carrières pour tous ceux qui sont motivés. Alors, pourquoi pas vous ? La formation professionnelle par alternance est la principale voie d'accès aux différents métiers du secteur. Découvrez sur les différents sites Internet la diversité d'un secteur qui recrute avec des vidéos, des témoignages de pros, des fiches métiers...



Brigitte, 27 ans, chef gérante : « Entrée en 2001 dans une société de restauration collective, je suis devenue chef gérante en 2007. Aujourd'hui, grâce aux formations, j'ai pu développer mes compétences et évoluer au sein de cette société ».

Marc, 21 ans, réceptionniste : « J'ai commencé comme réceptionniste il y a 2 ans, à Caen, dans un hôtel d'un grand groupe. Je travaille maintenant à Londres... C'est vraiment un métier qui bouge ! ».

LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

L'agroalimentaire, des métiers pour tous les goûts !
Un secteur en mouvement, qui anticipe et s'adapte.
Des entreprises, près de chez soi, qui offrent
des opportunités de carrière.
Un secteur où l'on ne risque pas de s'ennuyer !

Chiffres

En Normandie : 35 100 emplois, soit 17% des emplois industriels de la région / 830 établissements de production agroalimentaire / Un chiffre d'affaires de 6,2 milliards d'euros.

Source : Chambre régionale d'agriculture de Normandie, 2015.

Infos +

www.alimetiers.fr

www.observia-metiers.fr

Les industries alimentaires produisent des aliments pour l'homme ou pour l'animal, en transformant de manière industrielle des matières premières issues de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche. De la PME à la multinationale, elles sont présentes sur tout le territoire.

Concevoir, négocier, transformer, conditionner, commercialiser, expédier, innover...

Le secteur offre, à travers ses différentes fonctions, une multitude d'opportunités professionnelles et la possibilité d'évoluer. De CAP à bac + 5, en formation temps plein ou en alternance, vous aurez l'embaras du choix pour démarrer votre parcours dans ce secteur.

L'**innovation**, au cœur des industries alimentaires, et les **évolutions technologiques** sont intégrées à chaque phase de la vie du produit (usage des biotechnologies lors de la conception, éco-emballages pour le conditionnement...).

Le secteur renouvelle régulièrement l'offre alimentaire et se conforme rigoureusement aux obligations réglementaires en matière d'hygiène, qualité ou environnement afin de proposer aux consommateurs des produits répondant au mieux à leurs attentes.

Les industries multiplient les initiatives en faveur du **développement durable** : investissements dans les énergies renouvelables ou les machines moins énergivores, préférence pour les approvisionnements locaux...

Dans les prochaines années, les compétences progresseront vers une main-d'œuvre qualifiée en biologie et robotique, mais aussi en nutrition, marketing et force de vente.

Arnaud, 24 ans, responsable maintenance :

En poste depuis deux ans dans une entreprise de charcuterie salaison industrielle située dans le Calvados, Arnaud assure la maintenance curative (réparer les pannes) et préventive (anticiper l'apparition des pannes). Ses tâches, très variées, nécessitent des compétences en électricité, pneumatique, hydraulique et mécanique.

« Je suis seul à la maintenance, ce qui veut dire que je suis complètement autonome, avec des missions diversifiées et des responsabilités [...]. »

LA FILIÈRE AUTOMOBILE

La France se caractérise par une longue et forte histoire automobile marquée par une évolution permanente des véhicules produits et de leur technologie.

Chiffres

En Normandie, en 2014 : 23 % des salariés de la métallurgie travaillaient dans la filière automobile / Au niveau national c'est 15,2%.

Source : ACOSS / Pôle Emploi / DADS.

Infos +

www.uimm.fr

La filière automobile en Normandie représente plus de 18 000 emplois (employés, ingénieurs, cadres, ouvriers, techniciens et agents de maîtrise). La filière comprend les activités des constructeurs (poids lourds, carrossiers), des équipementiers automobiles et de leurs sous-traitants (plasturgie, mécanique en particulier).

Sont présents des établissements de grands équipementiers de dimension européenne et mondiale et un tissu très diversifié de petites et moyennes entreprises implantées sur l'ensemble de la région.

De nombreuses fonctions et leurs métiers sont mis en œuvre dans les entreprises : production, services industriels (bureaux d'études, qualité...), administratifs et commerciaux.

Tous les niveaux de formation et de compétences sont représentés, du CAP à l'ingénieur, ouvriers qualifiés de production, employés, techniciens, ingénieurs et cadres.

Les entreprises sont en évolution permanente, tant au niveau des technologies développées qu'à celui des procédés de fabrication et des matériaux employés.

Le secteur est impacté par le commerce des pays émergents, l'évolution des choix des consommateurs et la hausse des prix de l'énergie.

L'innovation au sein de la filière permet de diversifier, d'anticiper, d'adapter l'offre de ses produits et de renforcer sa compétitivité. Les bureaux d'études, les centres de recherche & développement et le pôle de compétitivité Movéo y contribuent.

Face à ces défis, la filière recherche des profils de personnes disposant de bonnes capacités d'adaptation au changement : les équipes sont de plus en plus pluridisciplinaires et de nombreux projets sont développés dans un cadre international, ce qui nécessite une bonne maîtrise de la langue anglaise. Le niveau de formation attendu par les employeurs s'élève (niveau bac et plus).

Amaury, ingénieur de production : « Je travaille sur une ligne de production automobile qui regroupe la mécanique et la finition du véhicule. Mon métier consiste à encadrer quatre équipes de production de 40 personnes chacune. La formation d'ingénieur me permet de m'adapter aux problèmes que je rencontre, de les comprendre et de trouver les solutions avec les gens compétents. »



PROPRETÉ ET SERVICES ASSOCIÉS

La propreté entretient le cadre de vie, préserve la santé et la sécurité. On aura toujours besoin de femmes et d'hommes pour y veiller. Le secteur recrute près de 20 000 personnes par an.

Chiffres

En Normandie : 17 782 salariés du secteur / 397 établissements.

En France en 2013 : 472 324 emplois salariés / 32 047 entreprises / 12,25 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Source : le monde de la Propreté, édition 2014.

Infos +

www.itineraire-proprete.com

Permettre aux jeunes de prendre la succession des équipes actuelles et d'accéder à des postes à responsabilités : les chefs d'entreprise anticipent dès maintenant leurs besoins de demain !

De nombreux postes vont être à pourvoir dans les années à venir pour remplacer les départs à la retraite d'une partie des salariés ainsi que des chefs d'entreprise.

Pour anticiper leur avenir, les entreprises de propreté et services associés confirment désormais leur volonté d'intégrer de plus en plus de jeunes formés et diplômés. Elles ont conscience qu'à l'avenir, ce sont ces mêmes jeunes qui assureront la pérennité des entreprises et du secteur !

Pour ces jeunes diplômés, intégrer dès aujourd'hui une entreprise de propreté leur permettra d'être guidés par des salariés expérimentés et de prendre leur succession à des postes à responsabilités lorsque ces derniers partiront.

Du CAP au bac + 5, la création d'une filière complète de diplômes

Les métiers de la propreté se sont professionnalisés. Les mesures liées à l'hygiène et à la préservation de l'environnement n'ont jamais été aussi exigeantes et normées. Les métiers de la propreté, de l'hygiène et de l'environnement deviennent, par conséquent, de plus en plus techniques et indispensables.

Les salariés doivent désormais posséder une expertise adaptée aux nouvelles techniques et normes liées à l'hygiène et à l'environnement. Il est donc indispensable d'être formé.

Frédérique, 26 ans, chef de site :

« J'apprécie la liberté que j'ai acquise, notamment pour préparer mon emploi du temps. J'aime aussi prendre des initiatives ».

Frédérique déteste s'ennuyer. Elle a trouvé dans le secteur de la Propreté les responsabilités et la rapidité d'évolution qu'elle attendait.



LE SANITAIRE, LE SOCIAL ET LE MÉDICO-SOCIAL

Travailler dans le secteur sanitaire et social
c'est se mettre au service des autres, de ceux
qui en ont besoin.

Chiffres

En 2013 en Normandie* : 1656 établissements du secteur privé non lucratif sanitaire et social / 59342 salariés d'établissements gérés par une association ou une fondation dans le champ sanitaire et social / 558 établissements hospitaliers publics (sanitaire, psychiatrie, médico-social, formation)**.

*Source : Uniopss.

**Source : FHF.

Infos +

www.sante.gouv.fr

formations-sante.basse-normandie.eu

Les métiers de ce secteur nécessitent un **engagement** par rapport à des valeurs humaines (l'aide, le respect de la personne, l'écoute, la disponibilité...).

Cet engagement est l'un des points communs aux différents métiers de ce secteur qui proposent une pluralité de fonctions et d'activités et une diversité d'exercice du métier avec des passerelles possibles entre le travail au domicile et celui en établissement.

Le vieillissement de la population engendre des besoins croissants en matière de soins et d'accompagnement de la dépendance, tandis que les possibilités de prise en charge par les familles tendent à se réduire dans un contexte de hausse du taux d'activité des femmes après 45 ans et de fragmentation croissante des structures familiales.

Le développement de la médecine ambulatoire et le maintien à domicile des personnes âgées nécessiteront donc un accompagnement par des professionnels, aides à domicile, aides-soignants, infirmiers ou autres professionnels paramédicaux.

Ces évolutions appellent un accompagnement social par des personnes qualifiées.

Dans le même temps, une large part des travailleurs sociaux arrivent à l'âge de la retraite. Tous les professionnels de ce domaine doivent être prêts à s'investir et à s'adapter à la société.

Tous les métiers se basent sur des **caractéristiques communes**, des compétences relationnelles essentielles, un engagement auprès des personnes et les capacités à travailler, à partager, à transmettre des informations en équipe pluridisciplinaire. Il est important de connaître ces métiers pour mieux les appréhender et identifier les formations qui y conduisent.

De plus, l'évolution démographique régionale avec le développement de la prise en charge des personnes âgées et de la dépendance en général et les départs en retraite d'une large part des travailleurs du secteur offrent donc aux jeunes diplômés de sérieuses perspectives de carrière professionnelle. Mais si la motivation est importante, elle ne suffit pas. Une expérience variée et une qualification (initiale, en formation continue ou en VAE) sont des atouts pour trouver un poste, en changer ou évoluer vers des responsabilités.

Le secteur sanitaire et social s'organise en deux grandes familles professionnelles :

- **Le secteur médical et paramédical** englobe toutes les professions qui participent à la chaîne des soins. Les professionnels concernés prennent en charge des publics très variés comme les personnes malades ou dépendantes (âgées ou handicapées).

Salariés ou libéraux, les professionnels interviennent au sein d'une équipe ou d'un réseau qui accompagne l'utilisateur vers un mieux être et/ou la guérison.

- **Le secteur social et médico-social** se définit en fonction des missions qu'il remplit et des types de publics qu'il touche (publics handicapés jeunes et adultes, personnes en difficulté, personnes âgées, petite enfance).

Les professionnels concernés, accompagnent ces publics avec, comme objectif, l'amélioration de la qualité de leurs environnements personnel, social et éducatif.

Guillaume, éducateur spécialisé :

« Mon rôle en tant qu'éducateur spécialisé est d'apporter un soutien aux personnes en difficulté. C'est un métier qui ne s'improvise pas, où on associe des actions pédagogiques, psychologiques, sociales voire médicales et paramédicales. C'est un métier de relations. Je travaille en liaison avec d'autres professionnels de l'action sociale, éducative ou thérapeutique. »

Marion, auxiliaire de vie sociale :

« Dans l'aide à domicile, j'aime venir en aide aux personnes qui ont une difficulté ponctuelle ou permanente. Auprès des personnes âgées, handicapées ou des familles, j'essaie d'apporter un soutien moral, un soulagement que ce soit dans les tâches ménagères, la préparation des repas ou l'aide à la prise des repas, une aide auprès des enfants, une aide dans les démarches administratives simples.

J'essaie d'être à leur écoute afin de respecter leur demande et leur intimité car chaque personne a des besoins différents qu'il faut respecter ».



LE SPECTACLE VIVANT

Des métiers passion où la vocation doit s'appuyer sur une solide formation et un bon équilibre personnel. Un secteur à forte concurrence où les polycompétences et un large réseau relationnel sont indispensables.



© CONTACT

Chiffres

En France en 2013 : 19 588 entreprises ont le spectacle vivant pour activité principale / 156 798 salariés intermittents dans le spectacle vivant.

Source : Pôle emploi.

Infos +

www.cpnfsv.org
www.culture.gouv.fr

Un secteur d'emploi complexe et composite : le spectacle vivant représente une multitude de métiers artistiques, techniques et administratifs (près de 250) en art dramatique, musique, danse, arts du cirque et de la rue. Ces professionnels travaillent pour des entrepreneurs de spectacles (producteurs, diffuseurs, salles et lieux) ou des entreprises prestataires techniques de l'audiovisuel scénique et événementiel. Ils peuvent également se produire lors de manifestations diverses, dans des espaces publics, des écoles, des hôpitaux...

Selon la structure (établissement public, association, SARL, SA...), subventionnée ou dite indépendante, les réalités des métiers sont très différentes. La mutualisation (regroupements d'entreprises) se développe : partage de locaux, de matériel, et même de salariés...

En plus des avantages économiques, elle favorise les rencontres et les échanges, intéressants pour nourrir les propos artistiques et favoriser le développement.

Des emplois aux contours fluctuants : dans la mesure où il n'existe pas de diplômes obligatoires pour exercer ces métiers, le marché du travail est réputé ouvert. Cependant, un certain nombre de formations existe et l'obligation d'obtenir des habilitations (électricité, travail en hauteur, conduite en sécurité...) et autres permis se généralise, en particulier pour la filière technique. Pour les tâches administratives, les salariés, souvent seuls, doivent être rigoureux et autonomes. Mais comme ils partagent et défendent un projet artistique avec d'autres personnes, travail en équipe et bon relationnel sont indispensables. Les techniciens, outre leur spécialité de base, sont souvent sollicités dans les domaines voisins (son, lumière, plateau...), aussi bien en installation fixe ou mobile que pour de la maintenance. L'artiste peut avoir à s'occuper lui-même de la production et de la diffusion de son projet artistique. Il doit alors disposer de compétences dans le domaine administratif. Il peut également avoir en parallèle une activité d'enseignant ou de formateur.



© ÉRÔME PALLÉ / ONISEP

Mélanie Queuniet, administratrice et chargée de diffusion : « Ce qui est difficile mais passionnant dans mon métier, c'est que je fais toutes sortes de choses : de la recherche de financements à la vente des spectacles, en passant par la régie, la communication et la comptabilité. J'ai une vision globale de l'activité. »

Joanne Génini-Béguin, comédienne, metteur en scène et formatrice théâtre : « Faire ce métier est avant tout un choix de vie... une vie de lumière parfois, d'ombre souvent, et de risques toujours... »

Karim Hassani, entrepreneur de spectacles : « Si vous avez la passion, je ne vous promets pas que vous y arriverez, mais si vous ne l'avez pas, je vous promets que vous n'y arriverez pas. »

LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE

Intégrer une collectivité territoriale, c'est participer à la mise en œuvre du service public local et au développement d'un territoire.

Chiffres

En 2012 en Normandie il y a 99 090 agents territoriaux.

Source : CNFPT.

Infos +

- Centre national de la fonction publique territoriale : www.cnfpt.fr
- Pour les concours : les centres départementaux de gestion de la fonction publique territoriale
 - Calvados : www.cdg14.fr
 - Manche : www.cdg50.fr
 - Orne : www.cdg61.fr
 - Seine-Maritime : www.cdg76.fr
 - Eure : www.cdg27.fr
- Pour les métiers : www.cnfpt.fr rubrique « répertoire des métiers »

La fonction publique en France comprend la fonction publique d'État (46 %), l'hospitalière (20 %) et la territoriale (34 %). Les fonctionnaires territoriaux exercent leur activité auprès des différents employeurs : communes, départements, régions, structures de coopération intercommunale (communautés de communes, communautés urbaines, communautés d'agglomérations), établissements publics locaux (services départementaux d'incendie et de secours, centres communaux d'action sociale...).

Plus de 230 métiers sont identifiés dans 8 filières d'activité qui reflètent la diversité des domaines d'intervention : administrative, technique, culturelle, sportive, sanitaire et sociale, animation, police municipale et sapeurs pompiers.

Les métiers les plus en tension ou à forte demande concernent principalement les secteurs de la petite enfance (auxiliaires de puériculture, assistantes maternelles, éducateurs de jeunes enfants, animateurs de relais d'assistantes maternelles) et de la santé (aides-soignants, infirmiers, travailleurs sociaux, aides à domicile).

Sont également concernés les domaines :

- technique : ouvriers polyvalents de maintenance des bâtiments, agents d'entretien, agents et techniciens voirie, agents de collecte déchetterie, jardiniers ;
- administratif : agents d'accueil, de gestion administrative ;
- animation : animateurs de loisirs, animateurs socio-éducatifs ;
- artistique : professeurs de musique, de danse, d'art dramatique, d'arts plastiques ;
- ainsi que la police municipale.

Le concours est la règle de recrutement dans la fonction publique territoriale mais il existe une possibilité d'accès direct, sans concours, pour les premiers niveaux de la catégorie C : le recrutement se fait alors directement par les employeurs territoriaux. Le recrutement sans concours existe également, sous certaines conditions, pour les personnes reconnues handicapées. La catégorie définit le niveau d'études nécessaire pour se présenter au concours : **catégorie C** (BEP/CAP ou sans condition de diplôme pour certains emplois) ; **catégorie B** (bac et bac + 2) ; **catégorie A** (à partir du niveau bac + 3).



Claudine Cucuat, CNFPT Basse-Normandie : « Les compétences étendues des collectivités territoriales, l'accélération des départs à la retraite, l'évolution des métiers, la mobilité des agents sont autant de facteurs qui induisent des besoins, qu'il s'agisse de créations ou de renouvellements d'emplois, et ce, dans toutes les filières et pour les trois catégories : A (encadrement), B (maîtrise) et C (exécution) ».

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

L'économie sociale et solidaire (ESS) recouvre une très grande diversité d'entreprises et d'organismes (associations, coopératives, mutuelles, fondations) qui partagent la même ambition : entreprendre au service de l'Homme, dans une perspective de développement durable.

Chiffres

En 2013 en Normandie : l'économie sociale et solidaire représente 11% de l'emploi / C'est plus de 115 000 emplois et 10 000 établissements employeurs / Plus de 90 000 travaillent dans une association / 17 000 en coopérative.

Source : CRESS.

Infos +

- Chambres régionales de l'économie sociale et solidaire :
www.cress-bn.org
www.cres-haute-normandie.org
- Portail d'information sur l'emploi, la formation et les métiers de l'économie sociale et solidaire en Basse-Normandie :
www.donnerunsensasontravail.info

Une vaste gamme de métiers...

L'économie sociale et solidaire : des entreprises et organisations présentes dans de nombreux secteurs.

Si l'ESS se définit par des principes et des valeurs, elle se spécifie aussi par des champs d'intervention particuliers, notamment les services. Un ensemble qui fait appel à une très vaste gamme de métiers, de profils et de compétences.

L'économie sociale et solidaire propose des emplois dans de nombreux secteurs :

- santé (centres de soins mutualistes, hôpitaux, établissements médico-sociaux...) ;
- social (insertion, lutte contre les exclusions, éducation spécialisée, handicap, solidarité internationale...) ;
- services aux personnes (personnes âgées, petite enfance...) ;
- environnement (énergies renouvelables, éco-habitat, valorisation des déchets, éducation à l'environnement...) ;
- culture (cafés culturels, écomusées...) ;
- tourisme associatif et solidaire ;
- animation, éducation populaire ;
- sport.

Et aussi :

- banques et assurances (finance solidaire, banques coopératives, mutuelles d'assurance, mutuelles de santé...) ;
- BTP (coopératives du bâtiment, écoconstruction...) ;
- agriculture (coopératives agricoles, produits bio...) ;
- commerce (commerce équitable, épiceries solidaires, circuits courts...).

Raymond Dodard, préparateur de commande à l'Acome :

« L'Acome étant une Scop (Société coopérative et participative), les salariés sont aussi sociétaires. Depuis 7 ans je suis également élu au conseil d'administration de l'entreprise. Dans une Scop, les salariés sont beaucoup plus impliqués. Ils profitent directement des résultats de l'entreprise à travers la redistribution des bénéfices et de la participation entre l'ensemble des salariés associés. Ils récoltent les fruits de leur travail et ont davantage de liberté en termes de dialogue. »





L'ARTISANAT

Pourquoi choisir l'artisanat ?

Pour ses métiers, ses formations, sa liberté d'entreprendre. Pour répondre aux besoins d'activité sur l'ensemble du territoire régional (en milieu rural ou urbain). Pour travailler dans une entreprise à taille humaine. Et encore pour bien d'autres raisons.

Chiffres

En Normandie en 2014 : 52 883 entreprises artisanales / 56 500 chefs d'entreprise et 10 800 apprentis dans l'artisanat.

Source : CMAR.

Infos +

www.cmar-bn.fr

www.artisanat.fr

www.crm-haute-normandie.fr

L'artisanat présent dans tous les secteurs de l'économie

L'artisanat regroupe 250 métiers et 400 activités spécialisés dans de nombreux domaines : l'alimentation, le bâtiment, le travail des métaux, la mécanique, les soins à la personne...

Savoir-faire traditionnel et innovation

Pour répondre aux nouveaux besoins liés aux mutations de la société (vieillesse de la population, nouveaux modes de consommation...), les entreprises artisanales diversifient et adaptent leurs prestations : services à la demande, conseils spécialisés (éco matériaux, écoconstruction, énergie propre...).

Diversité des compétences

Un artisan est un chef d'entreprise. Il est à la tête d'une entreprise à taille humaine. Le savoir-faire du dirigeant comme celui des salariés qui l'accompagnent est une des clefs de la réussite de l'entreprise. Pour assurer le développement et la pérennité de l'entreprise, l'artisan doit compléter ses compétences techniques et acquérir des compétences en management, gestion commerciale et financière.

Un secteur qui emploie, forme et se renouvelle

En Normandie, la transmission du savoir-faire est une priorité de l'artisanat qui assure chaque année la formation de plus de 10 000 apprentis (du CAP au BTS)... Dans les années à venir, de nombreuses entreprises artisanales seront à reprendre à la suite du départ en retraite de leurs dirigeants.

Créer ou reprendre une entreprise artisanale est un véritable projet de vie, professionnel et personnel, qui associe goût d'entreprendre et liberté d'action.

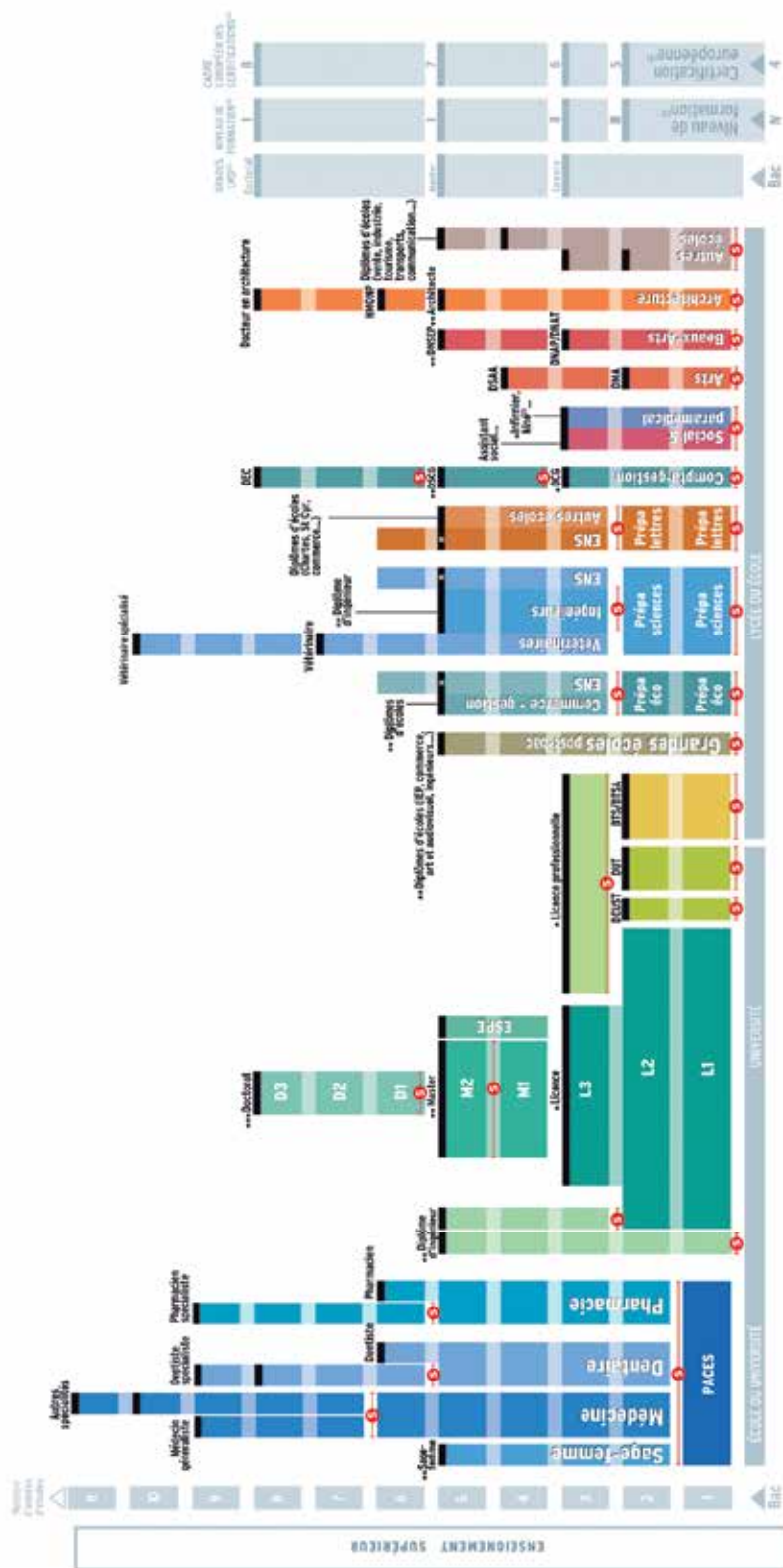
Nicolas, pâtissier confiseur, artisan passionné. Durant sa formation en apprentissage il a remporté de nombreux concours professionnels de niveau national et international. À 26 ans, il vient de créer son entreprise et propose régulièrement des cours de pâtisserie aux particuliers. Après avoir travaillé six ans en tant que salarié, il voulait avoir plus de liberté artistique et devenir son propre chef.

Vanessa, a repris un salon de coiffure après avoir été salariée pendant 12 années. Son projet de reprise s'est concrétisé. L'appui de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et le conseil de ses partenaires lui ont été bénéfiques. « Aujourd'hui, plus de 2 ans après la reprise, tout va bien. »



L'enseignement en France

Les principaux itinéraires de formation



15-25 ans
T'as l'esprit bons plans ?

Nouveautés !

+ Aides au logement
+ Allocation apprentis

Cart'@too

RÉGION BASSE-NORMANDIE



+ Livres
+ Apprentissage
+ Logement
+ Sports
+ Spectacles
+ Cinéma + Concerts
+ Pratiques artistiques
+ Transports
+ Projets

www.region-basse-normandie.fr

rejoins-nous sur facebook

